



Credit photo : Sylvie Gauduchon

La Nuit Même Pas Peur

Texte de Claudine Galea

Mise en scène : Patrice Douchet

Spectacle pour adultes recommandé aux enfants à partir de 5 ans
Création 2010 / Production : Théâtre de la Tête Noire avec l'aide de l'ADAMI.



Contact diffusion

Fanny Prud'homme / Théâtre de la Tête Noire

T : 02 38 73 14 14

fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com

Théâtre de la Tête Noire,

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Le Théâtre de la Tête Noire est subventionné par la Ville de Saran, le Ministère de la Culture et de la Communication—DRAC Centre, le Conseil Régional du Centre et le Conseil Général du Loiret.



Sommaire

La Nuit MêmePasPeur, distribution.....	3
Le monde des secrets.....	4
Claudine Galea, auteure	5
Comme un flot de tendresse à toutes les enfances.....	6
Patrice Douchet.....	8
L'équipe artistique.....	9
Revue de presse.....	11
Calendrier de tournée 2010/2011.....	12

La Nuit MêmePasPeur, distribution

Texte **Claudine Galea**

Mise en scène **Patrice Douchet**

Scénographie et costumes **Danièle Rozier**

Réalisation des costumes **Justine Vivien**

Création lumière **Damien Grossin**

Régie lumière **Thierry Bouilhet**

Régie son **Pierre Carré**

Avec

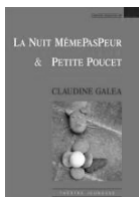
Ludovic Darras

Mathieu Jouanneau

Cécile Messineo

Christel Montaigne

Editions Espaces 34, collection théâtre jeunesse



Ce texte est issu d'un premier album jeunesse paru sous le titre de *MêmePasPeur* aux Editions du Rouergue. Claudine Galea a écrit une version théâtre en 2005 qu'elle a retouchée en vue de la création et de la parution aux Editions Espaces 34 dans la collection Théâtre contemporain pour la jeunesse.

Le monde des secrets

C'est l'histoire d'une petite fille **MêmePasPeur** et de sa Grand-mère **TouteVieille**.

L'une attend **MinouGris** son matou dragueur et fugueur,
l'autre **ToutVieux**, son amour-toujours à jamais disparu.

L'une parle avec **QuiRestentDehors**, le chœur des sans-abri qui grelottent sous la neige,
l'autre avec **QuiReviennentLaNuit**, le chœur des fantômes de ceux qu'on aime au-delà de leur vie.

Claudine Galea nous plonge dans le monde de l'amour, du désir, des secrets à transmettre, celui où morts et vivants ont encore des choses à se dire. L'écriture est d'une tendresse infinie. Elle est aussi légère et un peu ...politique en abordant par le filtre poétique la question des sans-logis.

« Tous les enfants posent la question "Où on va quand on meurt ?".

Veulent-ils vraiment une réponse ?

Je crois que les enfants veulent rêver et en même temps nommer l'indicible.

Les enfants aiment faire ce qui ne se fait pas, dire ce qui ne se dit pas.

Quand on écrit on fait un peu pareil, non ?

On peut tout dire quand on écrit.

On est relié à l'enfant en nous quand on écrit.

MêmePasPeur est mon premier texte pour les enfants. Mais je ne fais pas vraiment de différence. J'écris pour les enfants et pour les adultes qui n'ont pas perdu leur enfant à l'intérieur. J'écris pour réveiller les démons et les merveilles.

MêmePasPeur et TouteVieille s'aiment fort. Aiment fort.

Est-ce qu'on cesse d'aimer ceux qui disparaissent ? Non.

L'amour est plus fort que la mort. L'amour c'est ce qu'on peut toujours donner, toujours ».

Claudine Galea



La Nuit
MêmePasPeur



MinouGris



TouteVieille



ToutVieux

Claudine Galea, auteure



Claudine Galea est auteure dramatique, romancière et critique littéraire. Après des études littéraires, Claudine Galea débute comme comédienne pour se consacrer ensuite exclusivement à l'écriture. Ses textes font l'objet de mises en scène ou de mises en ondes sur France Culture. Elle publie romans, récits et albums pour la jeunesse. Elle travaille régulièrement avec les chorégraphes de N+N Corsino, créateurs de nouvelles scènes pour la danse. Claudine Galea tient une chronique littéraire au quotidien La Marseillaise. Elle est membre du comité de rédaction de la revue Ubu, Scènes d'Europe.

Bibliographie. Théâtre : *Les Chants du silence rouge*, éditions Espaces 34, 2008 ; *Les Idiots*, éditions Espaces 34, 2004. *Je reviens de loin*, éditions Espaces 34, 2003. **Récits, romans :** *Un amour prodigue*, Editions Thierry Magnier, 2009, *L'Amour d'une femme*, éditions du Seuil, 2007 ; *L'Invitée*, L'Atelier des Grames, 2007 ; *La Règle du changement*, éditions de l'Amourier, 2007 ; *Désirée* in *Neuf leçons pour la littérature*, éditions Thierry Magnier, 2007. Aux éditions du Rouergue : *Morphoses*, avec des images de Goele Dewanckel, 2006 ; *Le Bel échange*, 2005 ; *Jusqu'aux os*, 2003. *Chronique d'une navigation*, Images en Manoeuvre éditions, 1996. **Albums & textes jeunesse.** Aux éditions du Rouergue : *Au pays de Titus*, collection Varia, 2008 ; *Rouge Métro*, collection DoAdo noir, 2007 ; *À mes AmourEs*, collection Zigzag, 2007 ; *Entre les vagues*, collection DoAdo, 2006 ; *Sans toi*, 2005 ; *MêmePasPeur*, 2005.

Comme un flot de tendresse à toutes les enfances

« La petite fille et la vieille dame, le chat qui va et qui vient, le vieil homme qui attend sa petite vieille derrière la porte de la vie, les sans-abri à qui l'on pense, les fantômes qui ne font pas peur, la neige qui caresse les tapis des chambres, l'amour qui s'invite dans les trous de serrure des portes qui séparent vie et mort : tout n'est que tendresse, consolation et petits bonheurs.

Claudine Galea a été surprise de mon choix. Pourquoi me suis-je intéressé à ce court texte *La Nuit Même Pas Peur*, écrit d'abord pour les jeunes enfants alors que nous avons si souvent échangé à propos de ses romans : *Rouge métro* destiné aux adolescents ou *L'amour d'une femme*, récit d'une passion amoureuse ou encore sur ses pièces de théâtre pour adultes comme *Les idiots* ?

Avec Claudine Galea, nous partageons des références communes comme l'univers de Marguerite Duras et celui du cinéaste Andreï Tarkovski mais aussi un attrait pour la photographie, un goût immodéré pour les voyages, les immersions et une troublante envie de dialoguer avec l'invisible, ce qui revient à faire le tour des êtres pour aller chercher ce qui se cache derrière les yeux, les fenêtres, les volets clos (ou juste entrouverts pour activer le désir) et donc derrière les mots.

Le paysage scénographique et la lumière

Danièle Rozier, scénographe, a tout de suite compris qu'il fallait construire un petit refuge à fantômes, avec comme images de départ :

Boule de verre... et flocons de neige

J'ai d'abord pensé à ces boules en verre que l'on retourne pour couvrir de neige un paysage d'hiver.

Chambre avec vue

J'ai imaginé ensuite une chambre avec fenêtre pour voir dehors et une rue pavée avec une fenêtre pour voir dedans.

Grand-peur et petites misères

Au musée juif de Berlin, j'ai vu des centaines de visages en métal jonchant le sol, piétinés par des enfants-visiteurs dans un bruit assourdissant.

On ne peut pas en vouloir à des enfants de jouer dans les cimetières.

Dernière les vitres embuées

Dans une exposition des photographies de John Batho, j'ai vu sa série *Présents et Absents* où se devinent des silhouettes derrière des vitres embuées.

Et ces vers de Rilke :

Fenêtre, toi, Ô mesure d'attente,

Tant de fois remplie,

Quand une vie se verse et s'impatiente

Vers une autre vie.

La vie qui passe, un manège qui tourne

J'ai acheté dans un vide-grenier une ancienne planche décrochée d'une école des années 50/60 et qui représente une fête foraine avec les couleurs acidulées de l'époque.

Cache-cache

Et pour finir, j'ai relu une « bible » : *L'éloge de l'ombre* du japonais Tanizaki qui est un manuel à usage de ceux, metteur en scène, peintre ou architecte, qui veulent faire en sorte que la lumière cache ce que l'ombre révélera bien mieux.

Musique et sons

Je veux utiliser des sons d'insectes, des chants d'oiseaux nocturnes, de petits miaulements, craquements, battements d'ailes, frottements de pattes, des bruits 'tout petits » et musicaux que la nuit démesure. Je chercherai dans ces enregistrements la fantaisie et l'humour pour faire « peur à la peur.»

Les personnages auront chacun leur générique musical qui donnera à leur présentation individuelle ou en chœur un aspect comédie musicale. Exemple : *Le duo des chats* de Rossini pour la première apparition de Minou-Gris.

Je veux que s'ouvrent en permanence des fenêtres vers l'autre monde. Un espace central et abstrait sera là pour accueillir des images, souvent arrêtées, en tout cas retenues. Autour de cette scène (comme une boîte à musique), les quatre acteurs, deux garçons et deux filles, auront la place pour les évolutions gestuelles, voire chorégraphiées.

Les acteurs auront à leur disposition en périphérie de cet espace central une série de refuges de jeu où ils pourront s'emparer de quelques accessoires ou outils réalistes (éléments de jeu ou de costumes). Ils agiront chacun à leur tour sur les manipulations des régies sons et lumière puisque tout devrait être piloté depuis le plateau avec des petits dispositifs minimalistes.

Je veux diriger les acteurs en alliant les contraires : un spectacle vif sans lenteur excessive pour rester dans le rythme de l'enfance mais avec des arrêts assumés et imprévisibles pour garder la maîtrise du temps et le suspens ».

Patrice Douchet, octobre 2009



Patrice Douchet

Patrice Douchet est metteur en scène, directeur artistique et fondateur en 1985 du Théâtre de la Tête Noire, aujourd'hui scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (Orléans) dans le Loiret.

Depuis 1985, Patrice Douchet bâtit un répertoire constitué essentiellement de textes d'auteurs contemporains, avec un intérêt particulier pour les œuvres qui s'inscrivent dans le triangle littérature/théâtre/cinéma : **Scènes de Chasse en Bavière** de Martin Sperr (film de Fleishmann), *Le Trio en mi bémol* du cinéaste Éric Rohmer, *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig (film de Max Ophuls), **Hiroshima mon amour** de Marguerite Duras (film d'Alain Resnais), *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras (film de Peter Brook).

Avec *Hiroshima mon amour* en 1998, il inaugure un cycle Marguerite Duras. En 1999, il présente dans un même temps théâtral *Savannah Bay*, *La Musica Deuxième* et *Moderato Cantabile*, spectacle intitulé **4h avec M.D.**

De 2000 à 2005, il explore l'œuvre du cinéaste suédois Ingmar Bergman avec la mise en scène d'une version de *Persona* intitulée *Lettre d'Elisabet Vogler à son fils*, puis celle du dramaturge norvégien Jon Fosse avec *Un Jour en été* et enfin celle du romancier Tarjei Vesaas, lui aussi norvégien pour une adaptation signée Brigitte Smadja *des oiseaux*, recentrée sur *Mattis*, une figure de l'idiot. Avec ces écritures scandinaves, Patrice Douchet travaille un théâtre « littéraire » à la lisière du cinéma, de l'image arrêtée et du roman. Il associe des « poèmes photographiques » à chacune de ses mises en scène et collabore avec Dominique Journet Ramel, photographe et comédienne.

De 2007 à 2009, il revient à Marguerite Duras, et mène un travail sous forme de workshops et de stages pour restituer l'intégralité du roman **Le Ravissement de Lol V. Stein** (voyage de 7 heures avec une équipe de 20 comédiens) co-mis en scène avec Dominique Journet Ramel (coproduit par le Carré, scène nationale de Château-Gontier et le centre dramatique régional de Tours).

Son parcours de metteur en scène est également jalonné de créations explorant les écritures contemporaines adressées aux nouvelles générations. Dans des propositions scéniques, souvent à contrepied des conventions non-écrites du jeune public, Patrice Douchet trace une voie de spectacles « sans limite d'âge » : **L'Armoire, il l'appela journal** d'après les histoires enfantines de Peter Bichsel, **Bouli Miro** de Fabrice Melquiot, **Une machine est une machine comme un machin est un machin** (Écriture et mise en scène), **Louise les ours** de Karin Serres et **La Nuit MêmePasPeur** de Claudine Galea.

En tant que directeur artistique du Théâtre de la Tête Noire, il élabore la programmation d'un théâtre de 200 places. Il a créé un faisceau d'outils et d'événements pour le repérage et le compagnonnage avec des auteurs : comité de lecture, festival, rencontres, lectures/découverte, « l'émission » (forme dramaturgique de laboratoire d'écriture), un cycle de commande de pièces « partir en écriture », la création de la théâtrothèque Marie Landais (bibliothèque de pièces d'auteurs contemporains).

En 1990, il inaugure la première édition des rencontres dramatiques contemporaines du Théâtre de la Tête Noire, *Text'Avril*. Ces rencontres présentent chaque année, sous forme de lectures, de spectacles et de mises en espace des textes d'auteurs contemporains. *Text'Avril* travaille au repérage, à la reconnaissance, à la production et la diffusion des écritures d'aujourd'hui.

L'équipe artistique

Danièle Rozier, scénographe

Danièle Rozier est la scénographe du Théâtre de la Tête Noire : 15 créations depuis 1995. Ce long parcours avec Patrice Douchet a eu pour résultat de nombreux spectacles comme *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr, *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras (97), *Un Jour en été* de Jon Fosse (2002), *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot (2003), *Mattis* de Brigitte Smadja et *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Noces de sang* de Lorca, *Louise/les ours* de Karin Serres (2008), *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras (2009).

Elle a été la scénographe associée du Théâtre des Jeunes Années/CDN (Lyon).

En tant que dramaturge, elle suit le travail chorégraphique de Nieke Swennen depuis 6 ans. Elle a collaboré à quelques 150 spectacles de théâtre, opéra, opérette, spectacles musicaux et chorégraphiques en France et à l'étranger. Son parcours a croisé ceux de A. Gatti, A. Vitez, P. Debauche, R. Gironès, P. Orma, autant de metteurs en scène pour qui elle a créé scénographie et costumes.

Les comédiens



Ludovic Darras

Ludovic Darras a travaillé avec Patrice Douchet dans *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras. Il a suivi des temps de recherche et de travail avec François Cervantes, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Claire Dancoisne et François Chaffin, Sylvie Baillon, Alain Gautré. Originaire d'Amiens, il y travaille les nouvelles écritures scéniques avec Le Kollektif Singulier. Il a joué dans des créations de la Cie Eclats d'Eclats *Sommeil en Si Bémol*, *La colère*, *Bords et débords*. Il a travaillé avec la Cie Chés Panses Vertes dans *Le Château dans la forêt* d'Alain Gautré et *A l'émancipation*, ou *Pourvu qu'il n'arrive rien* de Leslie Kaplan, avec La Ni Cie dans *Le Roi et son valet* et *Vin sur vin*, avec la Cie Chrysalide dans *Violences à Vichy* de Bernard Chartreux et *La Cité des oiseaux*, avec le Théâtre des Vents Poilus dans *Alladine et Palomides* de Maeterlinck et *Le Silence* de Nathalie Sarraute.



Mathieu Jouanneau

Après une formation à l'Ecole d'Art Dramatique d'Orléans, Mathieu Jouanneau intègre le JTRO – Jeune Théâtre Régional d'Orléans – dirigé par la Cie Article / Christophe Maltot. Il a travaillé avec Patrice Douchet dans *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras, avec Christophe Maltot dans *L'île des esclaves* de Marivaux, *La Dame à la Faulx* de St Pol Roux, *Le sourire du tigre* de B.Guibert, avec Philippe Lanton dans *Parasites* de Mayenburg et *Hamlet* de Shakespeare, avec Leïla Bayle dans *Hansel et Grethel* des frères Grimm, avec R.De Angelis dans *La Jalousie du barbouillé*, *Le médecin volant* de Molière, avec Ch.Larra dans *Gibiers du temps* de D.G.Gabily, avec Cécile Messineo dans *Persée et Andromède* de Jules Laforgue.



Cécile Messineo

Après une formation à l'Ecole d'Art Dramatique d'Orléans, Cécile Messineo intègre le JTRO – Jeune Théâtre Régional d'Orléans – dirigé par la Cie Article / Christophe Maltot. Elle a travaillé avec Patrice Douchet dans *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras, avec Christophe Maltot dans *La quittance du diable* de Musset et *L'île des esclaves* de Marivaux. Elle a joué dans *la Jalousie du Barbouillé* et *le Médecin volant* de Molière, mise en scène de Raphaël Trano et dans *Parasites* de Marius von Mayenburg, mise en scène de Philippe Lanton. Elle a été assistante à la mise en scène sur *Les Vainqueurs* d'Olivier Py et sur *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par P. Lanton et C. Maltot.



Christel Montaigne

Après un passage au Cours Florent, Christel Montaigne se forme avec Jack Waltzer de l'Actor's Studio et à l'atelier de Damien Acoca. Elle tourne ensuite comme actrice principale dans plusieurs courts métrages, des clips, et des longs métrages dont « ECCE » réalisé par Lionel Fouquet mais aussi dans des clips de Cristina Marocco. Au théâtre on lui confie le rôle de Blanche dans *Un tramway nommé désir* ou de Marianne dans la pièce de Marivaux. Elle a travaillé avec Patrice Douchet sur des mises en espace de *Burn Baby burn* de Carine Lacroix et *Emeutes* de Pierre-Louis Rivière, avec Serge Lipszyc dans *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, avec Claire Lasne Darcueil dans *Emmenez-moi* (rencontres internationales de théâtre de de Haute-Corse).

Revue de presse

« Cette pièce est jouée avec peu de texte. Le spectacle est surtout visuel et permet au spectateur de laisser libre cours à son imagination. Une vision poétique de la vie, approchée avec beaucoup de finesse et d'humour. Scéniquement, le spectacle est magique. Un plateau en forme de cercle représente l'intérieur et l'extérieur d'une maison. En le tournant les comédiens nous font passer d'un endroit à l'autre en égrenant les saisons, concrétisation du temps qui passe... Superbe ! »

Caroline Munsch, Pariscope



« Ce spectacle est une très belle surprise du Théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui mène, à Saran, près d'Orléans, un travail formidable sur les écritures contemporaines. Coup de chapeau aux quatre comédiens : Ludovic Darras, Mathieu Jouanneau, Cécile Messinéo et Marion Verstraeten pour l'interprétation et le chant de fin très réussi ! »

Arnaud Laporte, France Culture



« Durant une heure, quatre jeunes acteurs, interprètent cette œuvre initiatique où se dilatent doucement l'hiver et le printemps de la vie. Dans cette pièce se côtoient ainsi vivants et fantômes, revenants d'amours enfuies et de souvenirs chéris, mais aussi des dans logis à l'enseigne des temps de chagrin. Jolie scénographie à la magie sobre de Danièle Rozier, subtiles lumières de Damien Grossin, musique de chambre, rock et doux chœurs de l'Est contribuent à faire de ce spectacle abstrait un morceau choisi de tendresse ».

Dominique Burtin, La République du Centre



« Claudine Galea évoque toutes sortes de sensations dans une langue épurée et imagée. Mots d'amour, mots d'attente, mots de consolation, et les frontières s'effacent entre le dehors et le dedans, entre le réel et le rêve, entre la présence et l'absence, entre l'ombre et la lumière, entre la nostalgie et la fête, et surtout entre la mort et la vie. La poésie et la musique du texte trouvent toute leur ampleur dans la mise en scène de Patrice Douchet. »

Véronique Soulé, Emission Ecoute Il y a un éléphant dans le jardin, Radio Aligre



Calendrier de tournée 2010/2011

Théâtre Silvia Monfort, St Brice sous Forêt (95)

Mardi 19 octobre 2010 à 10h et 14h

Ensemble Poirel, Nancy (54)

Dimanche 12 décembre à 16h / Lundi 13 décembre à 10h

La Fabrique, Guéret (23)

Vendredi 28 janvier 2011 à 15h et 20h

Festival Petits et grands, Nantes (44) / option

Vendredi 15 avril 2011

Spectacle créé en mars 2010 au Théâtre de la Tête Noire, Saran (45)

Du 8 au 13 mars 2010

Salle Simone Signoret à Nogent-le-Rotrou (28)

Les 18 et 19 mars 2010

Théâtre de l'Est Parisien

Festival 1.2.3. Théâtre !

Du 4 au 12 mai 2010

Contact diffusion

Théâtre de la Tête Noire

Fanny Prud'homme

T : 02 38 73 14 14

fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com